

SEJOUR MARS AVRIL 2022

CARNET DE VOYAGE

Mardi 15 Mars : Départ Valence TGV à 10h 15 arrivée à Roissy vers 13h 30. Je traîne un grand moment pour attendre la navette. A l'hôtel, rien à dire, service minimum

Mercredi 16 :Départ de l'hôtel à 6h pour assurer. Décollage vers 10h 30. Arrivée vers 23h avec la aussi un service minimum. Les contrôles sont interminables. La queue pour l'achat du passeport (35 €), la queue au contrôle de police, la queue pour le test PCR (et 25 €) Bref arrivée à l'hôtel vers 1h 30. Je ne sais pas où j'ai trouvé cet hôtel, certes pas trop cher mais j'en ai pour mon argent...

Jeudi 17 : Je n'ai pratiquement pas dormi. Il faut se rendre à l'évidence, on est vraiment enfermé, assigné à résidence. Orange, je ne sais pas pourquoi m'a coupé le tél alors que je ne m'en suis pas servi ? J'ajoute du forfait Internet (25 €) et je peux dire en France que je suis bien arrivé. Je passe les détails mais une personne de l'hôtel prend mon vieux tel et se rend chez Orange pour avoir une carte malgache. Résultat, le tel n'est pas compatible.

Vers 21h, on frappe à la porte pour dire que le résultat du test est tombé et est négatif

Vendredi 18 : J'appelle le gérant de l'IRA à Isoraka et il vient me chercher. Je passerai la nuit chez lui, Nandrasana doit passer dans l'après-midi et demain direction Est. Je fais quelques courses en ville et notamment un téléphone malgache premier prix (environ 11 €) ce qui fait dire à Nandrasana, « celui-là, tu peux l'oublier sur la table, on ne te le volera pas ... »

Je téléphone à la DREN pour lui communiquer mon N° et pour prendre un RV. On définit le lundi 28 à 11h à Tamatave et ensuite on ira manger ensemble pour prolonger la discussion.

Dans la soirée, on discute avec Randria et il a très envie de descendre avec moi à Savana pendant mon séjour. Il est d'accord avec mon analyse : les bâtiments réhabilités en 2020 ont bien résisté aux intempéries. La construction sur un glacis avec les piliers en bois pris dans le béton est définitivement plus résistante. On s'accorde aussi pour dire que l'urgence est d'apporter une aide pour les PPN et peut être faire une action ponctuelle en mettant en place une organisation cantine. Le problème c'est qu'il faut se rendre sur place... Je ne peux pas prendre d'engagement car je n'ai pas encore assez de précisions sur mon emploi du temps.

Samedi 19 : Vers 8h, on part vers l'Est mais à la sortie de Tana, on fait une halte au garage pour quelques vérifications et changer les pièces que j'avais emmenées dans ma valise. Une bonne heure de boulot avec 5 mécanos pour 7.5 €. La route est dans un état

vraiment lamentable, les mécaniques souffrent et les passagers ne sont pas épargnés. Arrivée au centre vers 16h. Le « comité d'accueil » était là. C'est l'instant des retrouvailles avec Fanta et Coca ensuite, une petite douche puis le repas du soir pris en commun.

Dimanche 20 : C'est dimanche

Lundi 21 : Je pars à Vatoman dry en taxi brousse. Je vais d'abord chez Orange pour essayer de voir pourquoi mon tél malgache ne me permet pas d'appeler en France. L'opération dure plus d'une heure mais au bout du compte, ça marche. Je passe ensuite à l'OTIV, 11h et c'est déjà fermé mais en frappant un peu fort et en disant que je veux voir le gérant, la porte s'ouvre. Le sujet est de savoir comment faire pour avoir plusieurs signataires sur le compte. J'avais les photocopies de passeport, le PV de l'assemblée Générale mais aussi la solution d'aller ouvrir un compte dans la banque d'à côté, c'est ça la concurrence... Après discussions, en envoyant une photo d'identité de chacun, ça devrait être possible. Il faut traduire un document de malgache en français et on convient de se revoir mercredi prochain.

Je vais manger avec Nandrasana puis je vais faire un peu la sieste à l'hôtel avant de rencontrer le chef CiSco. Je trouve une personne bien démotivée et déprimée, Bref, je pense qu'il ne faut pas trop compter sur lui pour faire avancer nos dossiers. Je lui demande quand même d'appeler la DREN pour insister afin qu'elle nous aide à ouvrir la porte de la ministre. Je m'énerve un peu et je lui dis clairement que si je pars sans les contrats je dénoncerai la convention signée avec le MEN et que notre collaboration s'arrêtera. Il me dit qu'il n'est pas libre mercredi pour aller à Maintinandy, on convient donc que ce sera jeudi. En sortant, je rencontre Samuel qui discute chez Toky. Il voudrait bien qu'on descende à Ilaka Est pour rencontrer un ami à lui qui est maire de la ville. Je lui dis que de toute façon on ne pourra rien faire à Ilaka, il insiste, je ne suis pas bien chaud car la route est mauvaise, on verra. Je récupère mon véhicule, un magnifique pick up Nissan, c'est le grand luxe. J'arrive un peu en retard pour une rencontre avec les enseignants, mais bon, c'est l'heure gasy.

Présents : Elysa, Brigitte, Edmine, Fitiavana, Ventso, Romain, Derogin, François, Emile, Roméo, Hervé

Excusés : Natacha en congé maternité, Adeline, Faneva et Bien Aimé en formation CAP à Vatoman dry et Paquerot empêché

On parcourt les principaux faits marquants depuis 2019. On repasse en revue les résultats aux examens et on avance quelques explications. Date CEPE 21 Juin, BEPC 4 Juillet.

Les réhabilitations : c'est du bon travail mais avec le climat les bâtiments ne restent pas souvent neufs. On a désigné un correspondant de L'Eau Vive et ce sera Romain. Il sera donc chargé de surveiller les éventuelles dégradations et réagir et corriger avant

aggravation. Il aura aussi comme interlocuteur l'entreprise Toky. Il nous rendra compte régulièrement et je pense qu'à trois, nous pourrions avancer.

Cantine : comme convenu, j'ai insisté pour que ce que les parents ne peuvent pas apporter en argent, ils puissent le compenser par du travail. Une réunion avec les parents est prévue demain matin.

Le cas de Brigitte : C'est une jeune, veuve avec 2 enfants. Son mari est décédé il y a 5 ans, elle est enseignante FRAM subventionnée (C'est-à-dire qu'elle touche normalement quelque chose du MEN (110 000 Ar) mais elle n'a rien touché depuis Novembre Décembre alors que c'était les subventions de avril mai 2019 autrement dit le retard de paiement est de 7 mois 2019, 12 mois 2020, 12 mois 2021 et 3 mois 2022). Elle touche seulement une petite aide FRAM (environ 20 000 Ar soit 5 € par mois). Elle a travaillé 7 ans en présco et a suivi plusieurs formations. Je lui demande de préparer un dossier pour le MEN, on ne sait jamais. Pour préparer un dossier, il faut se déplacer, faire des photocopies... je lui donne un peu d'argent pour qu'elle puisse faire rapidement les démarches.

Formation AF tous regrettent qu'elle ait été annulée et sont bien décidés pour participer pendant les vacances.

Mardi 22 : Ce matin, c'est réunion avec les parents avec environ 70 participants, Fidel, le président MIV dirige la réunion. Rappel des règles :

Frais de scolarité : Dans la caisse FRAM (paiement des maitres FRAM + prise en charge en fonction des moyens : 12 000 Ar / an et / famille) Dans la caisse école, 15 000 à 20 000 Ar / an / élève pour couvrir les frais généraux (assurance, carnet correspondance, sport, prépa examens)

Cantine : 10 Kp riz blanc /an /parent. Accompagnement, 50 Ar / élève. Fonctionnement particulier pour cette année, prise en charge intégrale par L'Eau Vive. A partir de cette année, la participation sera versée au moment de la récolte en pady et stocké en attendant la période cantine. Les parents verraient bien la cantine fonctionner toute l'année scolaire. Je propose de faire une demande pour prolonger d'une semaine (5 jours) Demande acceptée par le comité de direction. Cout estimé 1 000 000 Ar à prélever sur le compte OTIV

Maisons d'habitation des enseignants demande d'aide pour une réhabilitation. On convient que s'il faut acheter des planches ou des éléments de charpente, L'Eau Vive financera mais les parents se chargent du travail et ils prennent en charge la réfection des toitures (fourniture et mise en place de fontsy). Après la réunion on fait le tour

Fitiavana	Porte d'entrée 2 piliers bois carré 3m Marche pied	Planches 50 000 Ar + rabotage + verrou 14 000 Ar	Total estimé 200 000 Ar
-----------	---	--	----------------------------

	Sol 6 tiges rapaka	50 000 Ar	
Brigitte	7 piliers bois carré 3m 4 bois ronds 3m Verrou Targette	49 000 Ar 12 000 Ar	Total estimé 100 000 Ar
Bungalow	4 planches de 4m	22 000 Ar	Total 22 000 Ar
Edmine Bien Aimé Natacha	4 piliers de 3m Bambou tressé 5 paquets	28 000 Ar 10 000 Ar	Total estimé : 50 00 Ar
Derogin			
Romain			

Prévoir une dépense de 600 000 Ar à prélever sur le compte OTIV

Participation FRAM au salaire des enseignants FRAM : 20 000 Ar / mois c'est évidemment insuffisant nous disons que nous prenons notre part sans donner de chiffres. L'objectif est d'obtenir la signature des contrats ce qui aurait pour effet immédiat de réduire les dépenses FRAM

Terrain de 24 ha : en partenariat avec une association et le ministère de l'environnement, nous lançons une opération reboisement avec 300 plants + des graines. Nous prendrons contact demain

Voilà une réunion qui s'est prolongée ...

Mercredi 23 : lever 4h 45 pour un départ à 5h 30 direction Vatomandry service des eaux et forêts. 2 techniciens se rendront sur le terrain demain pour préparer l'opération reboisement qui se déroulera vendredi. Je règle leur déplacement et ils percevront une indemnité journalière de 36 000 Ar / jour et / personne soit 144 000 Ar à prélever sur le compte OTIV

L'entreprise Toky vient pour faire le tour des petits travaux à faire. Encore des chauvesouris en classe de 6^{ème}, une fuite sur le tuyau qui alimente le robinet de la cour. Un panneau de basket à changer, divers tuyaux PVC à changer, les fermetures des portes et fenêtres cassées à changer. J'insiste beaucoup mais ce n'est pas la première fois, sur la discipline et la fermeture des classes après les cours. J'espère que l'organisation mise en place avec Romain nous permettra de progresser dans ce domaine. Tous ces petits travaux feront l'objet d'un forfait global.

Par ailleurs, je demande un devis pour la réhabilitation du réservoir d'eau fuyard.

Des bruits de plus en plus insistants sur l'insécurité dans le secteur des bandes de dahalos roderaient dans la région, un étranger peut attirer les bandits et tous

s'accordent pour dire qu'il faut que j'aille loger à Vatomandry. Je refais ma valise pour aller dormir à la ville.

Visite Natacha

Jeudi 24 : Visite Maintinandry. Serge a eu un pb de taxi brousse et il est en retard. Départ vers 8h, pas de pb, on nous attend on commence par le petit déjeuner traditionnel café, lait moufo gasy. Visite des classes entre 30 et 70 élèves par classe. Impression générale, les bâtiments sont plutôt propres et bien tenus, les tables bancs sont en bon état. La clôture a été détruite et en cours de reconstruction. La pompe a été volée pendant le premier confinement. Deux solutions : tirer un tuyau à partir d'une installation voisine avec pompage solaire et château d'eau. C'est une installation privée et je ne comprends pas bien le fonctionnement. En résumé, je préfère qu'on installe une nouvelle pompe, qu'on la sécurise un peu et qu'on compte sur la vigilance du gardien... Cout de l'opération 400 000 Ar à verser au compte de l'association de parents FEEFI Folio 6689 à l'OtivToky de Vatomandry. Dans cet établissement, les frais de fonctionnement s'élèvent à 40 000 Ar / an / enfant. Le problème à mon avis est la chute de l'effectif qui est passé d'environ 305 en 2020 à 251 aujourd'hui. Les causes : peut-être un peu le covid (facile) je pense que c'est plutôt les difficultés de la vie, payer les frais de scolarité, même à ce niveau-là ce n'est pas toujours possible et les élèves travaillent dans les champs.

A la lumière de ces éléments, les 2 chefs CiSco qui sont avec moi pensent qu'il n'y a pas d'urgence pour construire un nouveau bâtiment et ils s'accordent pour dire qu'il y a beaucoup d'endroits où notre intervention serait bien nécessaire en particulier dans le secteur où travaille Serge à Antanambo Manampotsy mais c'est un endroit très difficile d'accès et pour le moment, inutile de penser pouvoir réaliser un projet sur ce lieu. Le chef Angelo me propose de faire une visite demain à Tsarasambo, 17 km au sud de Vatomandry.

Vendredi 25 : Ce matin, c'est l'opération reboisement à 6h 30 je passe au service des eaux et forêts pour récupérer 300 pieds d'eucalyptus+ les 2 techniciens et en route pour les 24 ha rendez-vous à 8h avec les parents. Une délégation de la CiSco est de la partie. Le chef m'avait dit hier qu'il serait présent et qu'il allait faire un rapport au ministère. Le terrain est à environ 40 ou 50 mn de marche avec quelques passages délicats (franchissement de ruisseaux). Quand la délégation des officiels arrive, les 300 quinines sont plantés et c'est juste l'heure du bilan et des Kabarys. L'année dernière déjà, on avait planté environ 600 arbres sur ce même terrain, environ 1/3 a survécu. 2 fois 45mn de marche par une température certainement supérieure à 40°, on peut dire que L'Eau Vive n'est pas une association hors sol mais véritablement près du terrain. Je retire l'appréciation que j'avais portée sur le chef CiSco en début de journal. Je ramène le chef à Vatomandry vers 13h, Le temps d'un quart d'heure de sieste et d'un petit repas et nous repartons vers le sud à Tsarasambo où nous avons rendez-vous avec l'adjoint au maire. La route est incroyablement défoncée, pour arriver au collège, on doit prendre

une route secondaire et au bout d'un moment, je refuse d'aller plus loin en voiture, on termine le voyage après une grosse demie heure de marche pour voir les restes de 2 bâtiments constructions traditionnelles qui étaient le collège de la région. Actuellement, les élèves sont répartis dans plusieurs salles dispersées et mises à disposition par la mairie. Est-ce que c'est bien raisonnable de reconstruire sur ce terrain ou il n'y a plus rien. On parle d'un terrain propriété de la commune mais à environ 4 km du centre bourg. En fait, je ne me rends pas compte que le collège était situé à proximité du centre bourg à condition de faire le trajet à pied. Ce projet fera l'objet d'une présentation en CA. Actuellement le collège fonctionne essentiellement avec des enseignants FRAM mal formés et les résultats qui vont avec. On peut imaginer que si on met les projecteurs sur cet établissement par la construction d'un bâtiment, l'administration pourra faire un effort pour la dotation en nouveaux enseignants mieux formés.

Arrivé à l'hôtel, je trouve une vieille connaissance, Evariste, et on va manger ensemble.

Je crois que ce soir, j'ai mon compte, un passage rapide sous la douche et au lit

Samedi 26 : Je suis invité chez Ventso à midi et j'en profite pour faire un peu de lessive et pour me mettre à jour dans mes écritures

Je récupère entre autres choses le niveau de rémunération des enseignants :

Primaire collège, pas de différence c'est le diplôme qui donne un niveau et fixe donc la rémunération

Bac : 570 000 à 590 000 Ar environ 135 € net

Licence : 700 000 Ar environ 166 € net

BEPC : 520 000 à 530 000 Ar environ 125 € net

Cotisation URSAF : environ 20 000 Ar par mois qui permet si la durée de cotisation est suffisante de toucher une retraite convenable, une couverture maladie très partielle et non automatique et évidemment pas d'assurance chômage.

Juste pour l'anecdote, on vient de donner le CEPE à François sinon il ne rentrerait pas dans les grilles de l'administration pour son salaire. Lui ne comprend pas du tout ce qui lui arrive et moi je considère que c'est le mieux payé de tout le personnel...

Dans la soirée, je rentre à Vatmandry et je vais trouver Romain qui doit m'apporter les dossiers pour les contrats au cas où ils auraient été perdus. En temps normal il faut plusieurs semaines pour rassembler toutes les pièces et là, le dossier est fait en moins de 2 jours...

Dimanche 27 : Petite balade en bord de mer le matin, repas de midi chez Nandrasana, sieste l'après-midi avant la grosse journée de demain.

Lundi 28 : Départ 5h pour Tamatave et sous la pluie. La moyenne n'est pas très élevée, les voitures disparaissent à moitié dans les trous et ressortent de l'autre côté. C'est

pourtant la route nationale 2, une route très fréquentée qui alimente la capitale depuis le port de Tamatave. A 9h 30 on est à destination, avant de tomber complètement en panne, j'achète un nouveau téléphone pas cher qui puisse tenir le reste du séjour. A -10 je suis à mon rendez-vous avec Madame Sylvie Rovolafeno Directrice régionale de l'éducation nationale pour la région Est en présence de la responsable communication. La discussion ne s'engage pas très bien, elle me dit qu'elle a fait tout ce qu'elle pouvait mais que pour l'instant, elle n'avait pas de réponse. Je lui dis que moi j'avais fait ce déplacement dans l'idée de repartir avec les contrats signés afin de juste respecter la convention qui nous lie, l'administration malgache et L'Eau Vive. Elle passe plusieurs coups de fil au MEN : Responsable partenariat, secrétaire générale auprès de la ministre... Pour avancer, il manquerait un rapport d'activité attestant que nous avons bien respecté nos engagements. Je trouve quand même un peu raide que ce reproche nous soit fait à nous et maintenant. Je ne suis pas là pour faire de beaux rapports avec beaucoup de tampons on aurait pu le dire avant d'autant plus qu'on a envoyé 20 fois ces éléments mais sans doute pas à la bonne personne...

Je parle un peu de tout ce que j'ai fait depuis mon arrivée et en particulier de ma visite de vendredi à Tsarasambo pour constater les ruines d'un collège. Ce site pourrait être le terrain d'une future construction mais si le ministère ne respecte pas ces engagements, nous dénoncerons la convention et nous arrêterons là le projet. J'ai l'impression qu'à partir de là le ton a un peu changé, « non vous ne pouvez pas faire ça ce serait nous et les enfants qui seraient pénalisés. » Re téléphone au MEN. Il faudrait que j'envoie un mail pour résumer tout ce qui est fait depuis 2016 et on essaierait d'obtenir un rendez-vous pour fin de semaine ou début semaine prochaine. Je vais avoir un problème d'organisation mais on verra bien. Je lui propose d'aller manger en ville et elle me demande si on peut y aller avec la responsable com et le directeur adjoint. Après le repas, ils m'accompagnent au bazar be pour que j'achète du poivre et quelques épices. Les quelques réparations sur la voiture sont un peu plus longues que prévu et je retourne à la DREN où je m'installe dans un coin de bureau avec accès Internet et je fais mon courrier en particulier le mail pour le ministère. Départ Tamatave vers 16h 30 pour une arrivée à Vatomaniry vers 21h 30. 180 km sur une bonne route et la même distance sur une route défoncée n'ont pas le même impact sur ma vieille carcasse...

Mardi 29 : Ici, c'est férié en commémoration des événements de 1947. C'est la 2^{ème} fois que je me trouve ici à cette période et franchement, je ne suis pas à l'aise...

Mercredi 30 : Je passe à l'Otiv pour terminer le dossier de procuration permanente pour les 3 personnes du comité de direction ? Il a fallu traduire le texte en français ensuite faire légaliser la signature à la mairie ? Là j'ai entendu une petite musique que j'avais oubliée : le crépitement de machine à écrire. Je retire aussi 950 000 Ar pour me rembourser des frais divers (j'ai la liste)

Je passe ensuite à l'alliance française mais je ne trouve personne. Passage chez orange pour recharger le tél, ensuite passage au cyber pour envoyer la première partie de ma

prose... Passage à la cisco pour un problème d'arriéré de paiement. Je récupère la voiture pour venir à Amboditavolo. Rapport d'activité de ces derniers jours en particulier la visite à la DREN.

On regarde ensuite les comptes et il faudra que je fasse un virement de 2 000 000 sur le compte MIV pour pouvoir terminer la cantine.

Ensuite les 2 directeurs et Jérôme me parlent d'un problème au niveau du personnel, des problèmes relationnels, de jalousie... seraient en cause Edmine, Adeline, Bien Aimé et François. On décide de faire un petit repas amélioré samedi pour essayer de recoller les morceaux.

Les rumeurs sur les dahalos s'éloignent et je décide de redormir au bungalow.

Jeudi 31 :RV avec de maire d'Amboditavolo à 8h reporté

Une réunion en visio avec la France est programmée à 14h heure malgache mais la liaison est très mauvaise et les malgaches n'ont pas vu les français et en France je crois que seule Odile a pu voir et entendre un peu. Il faudra peut-être essayer d'un autre endroit ?

A 15h je me rends au RV avec le maire de Tsarasambo, l'adjoint, la directrice du collège et chef cisco à Vatomandry.

Ce collège existe depuis 2009 et avait à l'origine 3 bâtiments de 2 salles en construction traditionnelle. Actuellement, 4^{ème} et 3^{ème} sont installées dans un bâtiment de l'EPP et 6^{ème} 5^{ème} dans un bâtiment au bazar prêté par la commune. Il y a actuellement 183 élèves inscrits. 4 enseignants fonctionnaires bac +2 et 9 enseignants FRAM non subventionnés, titulaires du bac qui gagnent 80 000 Ar.

Résultats au BEPC 2020 4/16 et 2021 4/17

Pour info, un bâtiment construction trad 2 salles de 50 m2 coute environ 5 000 000 Ar

Je demande au chef CiSco d'adresser à L'Eau Vive un courrier pour demander la construction d'un bâtiment de 2 salles en mentionnant la nécessité absolue et l'urgence de commencer cette reconstruction. Je demande également au maire de s'engager, avec les parents d'élèves à participer à la reconstruction en apportant du sable et divers matériaux en lien avec l'entrepreneur. Ces 2 documents doivent m'être remis samedi.

Je précise bien que ce n'est pas l'acceptation de construction mais l'étude d'un projet qui fera l'objet d'une présentation en CA puis d'une étude de faisabilité. Le chef d'entreprise me remet le devis qui se monte à 85 500 000 Ar soit environ 20 000 € suivant le cours

Dans la soirée, je reçois un coup de fil de la DREN qui me dit qu'elle a eu un nouveau contact avec le ministère. La ministre est, cette semaine, en mission dans le sud, elle

doit rentrer ce week end et un rendez-vous pourrait être possible début de semaine prochaine. Elle me tient au courant dès qu'elle a des nouvelles.

Vendredi 1^{er} Avril : Je passe à l'Alliance française pour confirmer que nous sommes toujours d'accord pour réaliser notre projet formation au mois d'août aux conditions définies avant le report. Je passe aussi pour recharger mon tél chez orange (maintenant, la dame de chez Orange, quand elle me voit arriver, me demande : alors aujourd'hui, combien 20 000 ? 30 000 ?) et faire le plein de la voiture chez Total. Je reviens ensuite à Amboditavolo

Samedi 2 : 10h rencontre avec la directrice du collège et le proviseur du lycée d'Iloha Est et Samuel. Les 3 seules salles en dur du lycée sont celles que nous avons construites, les autres salles sont disséminées en ville dans divers hangars. Le collège a brûlé et les végétaux bien secs sont ici aussi bien combustibles. Se surajoute aussi un problème aigu avec les chauves-souris. Bref, les attentes sont immenses et je ne parle pas de bien d'autres demandes par exemple le collège d'AntanamboManampotsy, le collège de Vatomanandy ... La proportion d'enseignants fonctionnaires formés est ici plus importante que la moyenne. Il faut dire qu'au moment de l'inauguration du bâtiment lycée construit par L'Eau Vive, il y avait eu une vague de recrutements.

Dimanche 3 : départ d'Amboditavolo, mon sac commence à être bien plein et je renonce à emporter les 2 transats, je pense que tout seul, ce n'est pas raisonnable. On va étudier l'acheminement par « colis express ». Repas chez Nandrasana, sieste. J'appelle à la maison du Pyla pour réserver une chambre

Je viens d'apprendre que cette nuit, le carburant a augmenté de... 40 %. En fait, c'était une rumeur et l'augmentation n'est pas encore pour aujourd'hui.

Lundi 4 : Je décide de partir sur Tana pour être sur place en cas de Rendez Vous En route, j'ai un coup de fil de la DREN qui me dit que mon RV sera jeudi au ministère. L'heure sera précisée plus tard.

7h de route et quelques milliers de trous plus tard, me voilà à la gare routière d'Ampasampito. Je casse-croute avant de me rendre à la maison d'hôte. Discussion avec Fanja, jus de fruits, première douche chaude depuis 2.5 semaines, accès Internet. La vie est vraiment faite de petits plaisirs certes non indispensables mais bon ...

Mardi 5 : Aujourd'hui commence la transition avec une grasse matinée jusqu'à 8h et petit déjeuner avec pain, beurre, confiture et jus de fruits

Il fait beau mais pas très chaud avec 22° le matin

Mercredi 6 : Un mercredi qui ressemble au mardi

Le soir, un moment de doute et un peu de découragement : Coup de fil de la DREN pour me dire que le chef de service partenariat au ministère va m'appeler. Effectivement, 10 mn après, Monsieur Patrick pour me dire qu'il faut en urgence que j'envoie mon CV et la

liste des actions accomplies à Madagascar. Il est 19h, il fait nuit depuis longtemps et puis je n'ai pas les moyens dans l'urgence de satisfaire cette exigence et puis, la 2^{ème} demande j'ai dû la faire parvenir 10 fois quand à la première, je ne postule pas pour un poste au ministère. N'empêche que si je ne fournis pas ces documents, mon RV sera annulé. Pas de panique, je propose de faire quelque chose qui ressemble à la demande, document manuscrit Que je déposerai demain matin au secrétariat du ministre. J'ajoute quelques documents que j'avais dont plusieurs documents de L'eau Vive communique, si elle ouvre l'enveloppe, elle ne peut pas ne pas me recevoir... Ce compromis semble tenir la route. Je n'ai quand même pas très bien dormi. Et puis, rencontrer un ministre en tête à tête, on a beau dire, ça impressionne...

Jeudi 7 : Réveil réglé sur 5h 30, il faut prévoir les embouteillages. A 7h 15 je suis au ministère mais je ne trouve pas le bureau où je dois me rendre. Je reviens à l'entrée et on m'accompagne. Je n'avais pas vu qu'il y avait un passage VIP, j'ai toujours un peu de mal ici avec le protocole. Je donne mon nom à la personne qui est dans le bureau et je m'entends répondre : « Bonjour monsieur le président de l'association L'Eau Vive » ouf ! je suis au bon endroit. Je laisse mes documents et je m'en vais trainer un peu dans le quartier en attendant l'heure du R. V. A 9h, je m'installe confortablement dans un fauteuil puis vient le moment d'entrer dans le bureau. Le Docteur Marie Michelle SAHONDRARIMALALA est une personne charmante, je lui remets les 7 dossiers de candidature, le texte des 2 conventions. Elle met quelques conditions évidemment, notamment qu'ils aient 5 ans d'ancienneté et qu'ils puissent prouver qu'ils ont bien suivi des formations pros ces quelques dernières années. Elle me dit qu'il faut faire une nouvelle convention avec les services juridiques et qu'on pourrait la signer demain dans son bureau. On a bien discuté environ $\frac{3}{4}$ d'heure. Après, le service com du ministère, photo, interview...

Une chose de faite mais à moitié satisfait car je repars avec pas grand-chose.
Attendons demain

Je marche un peu dans la ville histoire de bien m'imprégner de gaz d'échappement et à midi je mange avec Bako et Hery au Planète.

Sieste l'après midi

Vendredi 8 : Dans la matinée j'appelle au ministère, on me dit que je peux passer mais que la ministre ne sera pas au bureau et que je verrai avec Mr Patrick Lanto qui est chef de service partenariat et responsable des relations internationales au MEN. On se connaît déjà pour s'être rencontrés en 2019. La convention est prête, plus qu'à signer les 3 exemplaires. Sauf qu'avant je veux quand même la lire.

Un point de l'article 3 qui définit les engagements du MEN est libellé ainsi :

« Le MEN s'engage à :

- Recruter des enseignants certifiés et qualifiés ainsi que des gardiens qui travaillent dans les structures où Eau Vive continue à intervenir pour les années scolaires 2021-2022 et 2022-2023 »

Je suis venu avec 7 dossiers complets de demande de recrutement, cette demande est ancienne d'au moins 3 ans pour 6 candidats, nous les connaissons et avons une relation de confiance et je suis là pour appuyer leur demande. Ce texte de convention a été élaboré sans ma participation et il propose :

- ✓ De recruter des enseignants oui mais combien, 2 ? 10 ?
- ✓ Certifiés, c'est-à-dire sortant de l'école normale
- ✓ Qualifiés : un peu vague, on peut penser que les candidats auront accepté de suivre des formations qualifiantes

J'aurais aimé pour le moins faire préciser ces termes mais on ne peut pas changer le texte. Mon interlocuteur est désolé. Je repars, un peu déçu mais je ne vois pas ce que je pouvais faire de plus.

A priori, c'est plutôt une bonne idée mais après tout, est ce qu'un professeur certifié sera un meilleur enseignant qu'un professeur formé « sur le tas » ?

Est-ce qu'une personne formée dans une école de la capitale va accepter d'aller travailler en brousse avec les conditions de vie qui vont avec ?

Est-ce qu'on a le droit, après avoir encouragé ces jeunes pendant des années, de leur dire que leur poste va être tenu par un autre ?

Toute la dynamique créée par ce projet s'effondre et je ne pouvais pas accepter ce texte alors que je n'ai pas participé à son élaboration.

Il faut maintenant trouver un moyen de sortir de cette situation.

Samedi 9 : Le samedi matin, j'envoie ce courrier

Convention L'eau Vive

Madame le ministre

Merci d'avoir rédigé le projet de convention

Si quelqu'un au ministère était disposé pour apporter quelques précisions, je suis disponible avant mon départ ce soir

Dans le cas contraire, nous vous ferons parvenir par mail, la semaine prochaine, une proposition

Dans l'espoir de pouvoir confirmer rapidement notre volonté de partenariat

Tél jusqu'à ce soir 032 19 631 12

Ensuite, 0033 6 83 01 79 77

Claude Lextrait

Depuis pas de nouvelles

Quelques impressions générales :

J'ai trouvé cette fois un pays dévasté, un pays en régression, un pays à la dérive avec une population sans avenir mais en même temps avec cette étincelle lorsqu'ils peuvent entrevoir l'ombre d'un changement.

J'ai trouvé des mères de famille seules qui ont un poste d'enseignant et qui ont pour vivre entre 0 et 5 ou 6 € par mois.

J'ai trouvé beaucoup de tristesse dans les regards

J'ai trouvé un pays au bord de la désespérance dans un contexte mondial qui n'est, pour le moins, pas porteur du tout.

Devant ce constat, quelle attitude ?

Personnellement, je fais le choix de me tenir à l'écoute, de faire ma part de colibris dans un esprit de justice et si on arrive à rendre la vie meilleure à 1 personne c'est mieux que 0.

Je ne peux pas transcrire tous les sentiments d'une telle expérience même si ce n'est pas la première.

J'invite vraiment ceux qui partagent cette vision à nous rejoindre et apporter une nouvelle goutte d'eau dans cet océan de misère.

Dimanche 10 : Décollage prévu à 1h 05 Arrivée Roissy 11h 10 **TGV 14h**